© Drogues Info Service - 4 juillet 2025

Forums pour les consommateurs

Présentation

Par Profil supprimé Posté le 28/04/2021 à 17h54

Bonjour, je m’appelle Adélaïde.

Je suis nouvelle et pas sur du tout d’être sur le bon forum.
Donc d’avance, je m’excuse, si c’est le cas et ne vous importenurait plus.

Je crois en toute honnêteté que j’ai besoin de parler.

Bon, je passerai les détails pour l’instant mais disons en résumé comme beaucoup, je n’ai pas eu une enfance classique juste bercé par différentes violence. Je suis passé aussi par les juges, les médecins, l’internement de force mais en vain, je réussirai même à me faire viré mineur des établissements pour les enfants en détresse.

En même temps quand la vie n’a pas commencé et que vous n’êtes déjà pas désiré, qui un jour pourrait vous aimer...

J’ai connu la rue, la séquestration, les viols, les passages à tabac, la prostitution, la violence conjugale, les relations extra conjugales... enfin bref, une vrai pute quoi que j’ai beaucoup plus de respect pour elle.

À quel âge ai je vraiment démarré, bonne question ? Ma grand mère, bébé me m’étais dû valium dans le biberon pour avoir la paix. Y’a pas de quoi s’étonner qu’avec cet entraînement, plus les années de traitement forcé, j’ai développé une certaine résistance au médoc. Sans citer tous les neuro, sero, anxiolytiques...etc je peux avaler une tablette entière sans le moindre effet.

Puis l’alcool va se rajouter dans la vie de manière intrusive, jusqu’à 7L par jour, aujourd’hui c’est plus calme.

Le sexe aussi va faire partir de mes addictions, car pendant ce temps là, aussi court ou brutal qu’il soit, ce contact physique désir m’apporte cette dose de plaisir qui me manque trop.

Et viens l’heure des premières fumette, qui vont prendre une place importante mais suite à une attaque de panique, ça me passera 2 ans.

Du coup, on continue et on passe à la coc, bouffer jusqu’à 3g par jour.

Mais pareil, tout s’estompe et même si je m’étais toujours dis que je toucherai jamais la piqûre, je sens que je n’en suis plus très loin. Accélérons à baser la coc et puis après le crack.

Et bizarrement, j’ai enfin une chance de réinsertion mais c’est comme si j’avais dépassé une date de non retour et rien ne marche et je baisse les bras.

Comme on m’a dis, je n’arrive pas à trouver ma place mais peut être qu’elle n’est tout simplement pas la où

on pense.

Je crois que j’essaye de détruire par moi même pour accélérer ce processus d’espoirs mort.

J’ai rencontré un revendeur que je ne connais pas et vais partir en soirée, je ne sais où, avec qui et j’espère tellement que tout s’arrête.

Je ne suis pas suicidaire, juste fatigué, devenu un mort vivant

Voilà, pour un premier post.
Je ne sais pas si il as un quelquonce intérêt.

J’ai juste besoin de parler à un autre être humain, comme si j’avais laisser une trace avant de partir.

2 réponses

Moderateur - 04/05/2021 à 07h48

Bonjour Adélaïde,

Je vous ai lu. Votre histoire est triste, c'est comme si vous vous interdisiez le bonheur, comme si vous n'y aviez pas le droit. Mais en pensant cela vous concrétisez le désamour dont vous avez été la victime, un désamour qui semble venir de loin mais qui concerne surtout votre mère, vos parents probablement.

C'est lié à son histoire à elle et vous êtes pris dans la nasse de son filet. On ne peut qu'espérer que vous saurez/ pourrez en sortir. Peut-être avec l'aide d'une psychologue qui vous offre une écoute profonde ?

Mais croyez aussi en votre propre valeur. Entourez-vous de personnes qui vous veulent du bien et non qui vous font du mal. Cela vous pouvez le choisir puisque vous êtes adulte.

Vous avez le droit d'être heureuse et de réussir.

Le modérateur.

Profil supprimé - 04/05/2021 à 08h38

Bonjour,

Comme le disait, j’ai déjà été interné. Puis, j’ai arrêté, repris...etc
J’ai vu tout ce qui se fait, Pedo pshycologue, pedo pshychiatre, psychologue, psychiatre, psychothérapeute et toute sorte de médecine alternative.

Et pour info, je venais de perdre 5 boulot en 7 semaine.
Hier, j’en d’eMate un et je le perds au bout de 3h....